

PETIT HISTORIQUE DU JAPON



LA PERIODE JÔMON (-10.000 à - 300 avant JC)



Cette période qui succède à l'ère préhistorique doit son nom au dessin de corde retrouvé sur les plus vieilles poteries au monde. Retrouvés dans le Nord de Honshû (île principale du Japon), des éléments de poteries de 7.000 avant JC attestent d'une civilisation très ancienne, composée de petits groupes de chasseurs ou de pêcheurs connaissant déjà la céramique.

L'habitat était composé de huttes rondes, à demi enterrées dans la terre (Tateana), à toiture sommaire composée d'herbes et de feuillages. Les sépultures existaient déjà, et les morts étaient enterrés en position accroupie. L'usage de quelques instruments à base d'os ou de pierre donne peu d'indication sur une activité de pêche ou d'agriculture véritablement organisée. Artistiquement, seuls les amas de coquillages (Kaizuka) et les figurines de terre cuite (Dogû) sont les vestiges d'une époque dont la connaissance reste très faible.

LA PERIODE YAYOI (- 300 avant JC à + 300 après JC)



Succédant à l'ère Jômon, cette courte période (600 ans) va radicalement bouleverser le Japon. Parti du sud du Japon (Kyushu), sa civilisation va remonter progressivement vers le Nord et recouvrir l'ancienne civilisation Jômon. Probablement issue de groupes d'émigrants venus de la Corée et de Chine, cette civilisation apporte les rizières inondées, l'usage du fer et l'établissement de véritables royaumes organisés.

Les maisons sont surélevées, avec des murs en terre battue et des toits en chaume. Elles se regroupent en villages importants protégés par des fossés. Les habitants utilisent le tissage pour réaliser leurs habits. Cependant, si l'agriculture progresse, l'élevage n'est pas utilisé. Mais cette civilisation va être à son tour recouverte par une nouvelle vague d'immigrants venus de Corée : la culture des Kofun.

LA PERIODE YAMATO ou KÔFUN (300 à 710)



Comme pour les deux périodes précédentes, c'est une nouvelle vague d'immigrants qui va imposer sa suprématie sur les arrivants précédents. Mais cette fois-ci, cette culture va s'établir définitivement et poser la base de la culture du Japon. Un groupe de cavaliers venus de Corée envahissent la partie nord de Kyushu vers 310, et remontant, s'établissent

finalement dans le Kansai (région de Kyoto - Nara - Osaka). Ils vont former le premier Etat Japonais : le Yamato.

Une particularité de cette culture est la forme donnée aux tombes des souverains du Yamato. Ces gigantesques tumuli (jusqu'à 800 mètres de long) sont en forme de "trous de serrure " appelées Kofun. A l'intérieur, des poteries en terre cuite représentant des guerriers (Haniwa) sont disposées tout autour de la tombe, pour garder le défunt. C'est à cette période que naît le **Shintô**, religion caractéristique du Japon.

L'État de Yamato se développe assez vite, en annexant rapidement toutes les autres tribus déjà sur place. Dès 450, l'ensemble du Japon (sauf le Nord) et une partie de la Corée du Sud sont soumis. En 538, l'introduction du Bouddhisme marque une étape primordiale. En 594, le prince **Shôtoku Taishi** l'impose comme religion d'État et pose également en 604 les principes moraux et juridiques de l'État Japonais. Ceci permet au chef du clan Nakatomi de prendre le nom de Fujiwara, et également le pouvoir réel du Japon.

LA PERIODE NARA (710 à 794)



En 710, l'Impératrice Gemmei décide d'établir la capitale du Yamato à Nara, sous le nom de Heijô-Kyô. Bâtie, comme Kyôto plus tard, sur un plan en damier, avec des rues à angles droits, la nouvelle capitale va devenir la première grande cité Bouddhiste. Pas moins de 6 sectes (Nanto Rokushu) vont chercher à influencer de plus en plus la politique de l'Empereur.

C'est également la période des premiers signes de l'unité nationale. L'impératrice Gemmei demande que l'on mette par écrit les premières annales de l'histoire du Japon, sous le nom de Kojiki (Chroniques des Choses anciennes) en 712, suivi du Nihon Shoki (Annales du Japon) en 720. Le premier ouvrage retrace l'origine du Japon et de l'histoire des Kamis et justifie également l'origine sacrée de la lignée Impériale, descendant de Amaterasu Okami (Déesse du Soleil). Le deuxième ouvrage reprend en partie les écrits du Kojiki sous une forme différente, et avec plusieurs versions des textes originaux.

En 784, exaspéré par les pressions que lui font subir les six sectes bouddhistes pour obtenir de plus en plus d'avantages et de prérogatives, l'Empereur Kammu décida de déménager la capitale après 80 ans d'existence.

LA PERIODE HEIAN (794-1185)



La création de la nouvelle capitale (Kyôto) marque le début d'une période de faste artistique et intellectuel. Elle sera plus tard également synonyme de décadence politique.

Dés la création de Kyôto, la cour développe un raffinement artistique extraordinaire. Le Japon culturel, enfin libéré de l'emprise intellectuelle de la Chine, se développe rapidement (écriture syllabique, poésie, peinture, etc...). Les hautes familles nobles rivalisent de luxe raffiné, et délaissant progressivement la gestion de leur domaine, et donc du pays.

Peu à peu le pouvoir central s'étirole au profit de grands propriétaires terriens provinciaux et des monastères. Ceux-ci exemptés d'impôts prennent un poids de plus en plus fort. L'une des familles les plus puissantes, les Fujiwara*, finit par conquérir réellement le pouvoir. En mariant ses filles aux jeunes empereurs, ils peuvent ainsi gouverner en tant que régents.

LA PERIODE KAMAKURA (1185-1333)



Beaucoup de seigneurs locaux avaient embauchés des guerriers pour défendre leurs domaines durant leurs séjours prolongés à la cour. Ces Bushis* vont prendre peu à peu le commandement des provinces, et évincer ces familles nobles.

Deux grands clans de Guerriers vont au final s'affronter pour le pouvoir suprême du Japon. Les Tairas vont momentanément être les maîtres du pays. Mais ce sont leurs adversaires, les Minamoto, qui vont finalement triompher et installer leur capitale militaire à Kamakura, loin des fastes de la cour de Kyôto. Ce "gouvernement sous la tente" (Bakufu) est le siège du premier Shogun* : Minamoto no Yoritomo.

Les arts reflètent bien cette nouvelle époque. Rigueur et sobriété propres aux Bushis amèneront notamment le développement du Zen très prisé par les guerriers. La littérature romantique raffinée et la composition de poèmes (Waka) de l'ère Héian fait place aux récits historiques guerriers (Heike Monogatari).

En 1219, les Hôjô succédèrent aux Minamoto durant un siècle. Ils vont devoir affronter deux grandes épreuves : les invasions mongoles de Kubilai Khan. A deux reprises, celui ci essaya de conquérir l'archipel. Par deux fois, sa flotte fut balayée par des typhons, l'obligeant à abandonner. Ces vents salutaires furent appelés "Kamikaze" (Vents Divins) par les Japonais. Mais les Hôjô épuisés par ces deux guerres successives perdent le pouvoir.

LA PERIODE MUROMACHI (1333-1573)



Période à la fois troublée et très riche de l'histoire du Japon. Dès 1333, l'Empereur Go-Daigo tente de reprendre le pouvoir aux militaires. Mais trois ans plus tard, son général Ashikaga Takauji le trahit et impose au pays l'une des lignées de Shogun les plus longues.

Cette période sera une occasion de renouveau artistique important, animé par le Shogun, et non plus par la cour Impériale. L'Ikebana, la cérémonie du thé (Chanoyu) le théâtre Nô apparaissent au Japon.

Mais le règne des Ashikaga ne sera pas facile. Guerre civile entre deux prétendants au trône impérial, révoltes paysannes, guerre de succession (Guerre d'Onin 1467-1477), font perdre peu à peu toute l'autorité des Shoguns sur le pays. A la fin de la guerre d'Onin, le pays est en proie aux guerres des seigneurs locaux (Daimyos) qui souhaitent se tailler un domaine plus grand. Durant un siècle, l'anarchie domine le pays.

LA PERIODE MOMOYAMA (1573-1603)



Brève période de l'histoire du Japon, mais la plus importante : celle de l'unification du Japon. Lassé par un siècle de guerres civiles, trois généraux vont apparaître pour unifier le Japon. Oda Nobunaga conquiert le centre de l'archipel, et notamment Kyôto. Il y impose une unité militaire et politique forte. Trahit par un de ses généraux, il se suicide en 1582.

Son action est reprise par Toyotomi Hideyoshi. Homme à la destinée et au sens politique extraordinaire, celui-ci poursuit l'oeuvre de Oda Nobunaga. Il finit d'unifier le Japon par des conquêtes ou des serments d'allégeance des Daimyos. En 1590, tout le pays est sous ses ordres. Il essaie alors sans succès d'exporter son génie militaire en Corée par deux fois, et sa mort en 1598, mit fin à ses rêves d'hégémonie.

LA PERIODE EDO (1603-1868)



Il reste à présent à renforcer le pouvoir central et de le pérenniser pour longtemps. Tokugawa Ieyasu qui succède à Hideyoshi, va s'y employer.

Il prend l'ancien titre de Shogun, après avoir vaincu à Sekigahara (1600) ses derniers opposants. Il va alors instaurer la plus longue des dynasties qui régnera sans partage durant presque trois siècles de paix intérieure.

Apparaît alors un gouvernement fortement centralisé. Celui-ci va structurer et codifier tous les aspects de la vie du pays, dans une sorte de chape sociale qui empêchera toute évolution, et donc tout risque de conflit. Pour mieux renforcer son action, Tokugawa Ieyasu renvoie les étrangers (Portugais, Hollandais) et ferme hermétiquement le Japon sur lui-même en 1640 durant deux siècles.

La nouvelle capitale du gouvernement Japonais était désormais Edo (Tokyo). Toute une culture se bâtit ici pour la première fois hors de Kyoto. Le Kabuki, le Bunraku, les Haikus et les estampes Ukyo-e naissent à cette époque.

Pourtant ce splendide isolement ne résista pas aux puissances occidentales qui dès 1853 obligèrent le Japon à s'ouvrir. C'était la fin du règne des Tokugawa, incapables d'absorber ce choc. En 1868, aidé par des familles nobles ralliées à sa cause, le jeune Empereur Meiji reprenait le pouvoir. Les militaires l'avaient confisqué depuis 700 ans.

Voilà, ce petit exposé est forcément quelque peu restrictif, mais il vous suffit pour vous faire une idée.

